

Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 40 (2010)

Artikel: Les nouveau bourgeois de Genève au temps du premier refuge (1536-1584)

Autor: Rihs, Guillaume

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1002742>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les nouveaux bourgeois de Genève au temps du Premier refuge (1536-1584)¹

Guillaume Rihs

[Guillaume Rihs, «Les nouveaux bourgeois de Genève au temps du Premier refuge (1536-1584)», *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, 40, 2010, pp.77-84.]

Au cours du XVI^e siècle, la population de Genève passe d'environ 12 000 à quelque 13 000 personnes, une évolution globale d'apparence modeste qui ne rend en rien compte de la violence du bouleversement démographique dont elle fait alors l'expérience. Réformée en 1536, toujours mieux fortifiée et hébergeant l'influent réformateur Jean Calvin (1509-1564), Genève offre l'asile aux protestants persécutés de toute l'Europe, en particulier de France, et ceux-ci affluent en très grand nombre à partir des années 1540. C'est le «Premier refuge»² genevois, dont la fin des années 1550 marque l'étape la plus critique, la ville comptant alors jusqu'à 25 000 personnes entre ses murs³. A partir de 1560, les immigrés repartent et, mise à part la crise momentanée qu'entraînent les massacres de la Saint-Barthélemy en 1572, la population est à la baisse. Ce mouvement de flux et de reflux d'immigrés confessionnels aura ainsi été de courte durée, mais d'une ampleur exceptionnelle.

Notre travail espère contribuer à la compréhension de cette période charnière de l'histoire genevoise en dessinant le profil professionnel d'une portion particulière de la population : ceux qui accèdent à la bourgeoisie, dont les noms sont consignés dans le *Livre des bourgeois*⁴. Un premier tableau (fig. 1) recense l'ensemble des réceptions enregistrées entre 1536 et 1584, classées par catégorie de métier et par année. Afin de rendre la chronologie plus lisible, un deuxième tableau (fig. 2) présente ces mêmes données

par tranches de cinq ans, en chiffres bruts et pourcentages. Notre travail résonne avec les recherches menées par Paul Geisendorf et Robert Mandrou sur le *Livre des habitants*⁵, qui enregistre quant à lui

- 1 Cette recherche a été menée dans le cadre du séminaire «Un réformateur et une ville: Calvin et les transformations de Genève, de la communauté médiévale à la «Rome protestante» (1536-1564)» donné durant l'année 2008-2009 à l'Université de Genève par les professeurs Philip Benedict et Christian Grosse. Je tiens à remercier chaleureusement ces deux professeurs, dont l'enseignement fut riche et stimulant, et particulièrement M. Grosse pour son accompagnement dans l'adaptation du présent article.
- 2 L'expression «Premier refuge» qualifie l'arrivée d'une immigration confessionnelle à partir de la Réforme genevoise de 1536. Le «Second refuge» débutera avec la Révocation de l'édit de Nantes en 1685. En termes purement numériques, il sera plus important encore que le premier.
- 3 William E. MONTER, «De l'évêché à la Rome protestante», in Paul GUICHONNET (dir.), *Histoire de Genève*, Toulouse et Lausanne, 1974, p. 169; Alfred PERRENOUD est plus modeste, qui propose un peu moins de 21 500 personnes, in *La population de Genève: XVI^e-XIX^e siècles*, Genève, 1979, p. 30.
- 4 Alfred COVELLE (éd. et intro.), *Le Livre des bourgeois de l'ancienne République de Genève*, Genève, 1897. L'étude systématique des professions mentionnées dans le *Livre des bourgeois* est inédite à ce jour. Il existe bien un travail de mémoire aux préoccupations sans doute similaires, mentionné dans la bibliographie d'Alfred Perrenoud, *op. cit.*, et dont la référence est: Raphaëlle CHALABY, *Analyse du Livre des bourgeois de 1537 à 1792*, mém. lic. SES, Genève, s. d., dactyl. Ce travail reste néanmoins introuvable. Il ne figure dans aucune base de données et semble avoir disparu des bibliothèques genevoises.
- 5 Paul-Frédéric GEISENDORF (éd.), *Le Livre des habitants de Genève*, Genève, t. I (1549-1560), 1957 et t. II (1572-1574; 1585-1587), 1963.

Années	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59
Nb d'entrées	11	22	20	14	31	21	18	27	7	9	9	137	10	6	8	15	10	24	6	127	115	109	43	58
Prof. connue	5	15	5	0	2	5	7	7	4	2	5	113	6	3	4	13	8	19	2	81	49	35	26	39
Fils reçus																					39	63	31	32
Nobles		1	1													1				9	7	5	1	1
Paysans	1										28					1		1						1
Marchands										1		2	1			2	2			15	4	1	5	7
Prof. Libérales		4	2			1	2	4			1	4				4	2	3	1	23	20	8	3	12
Droit			1				1	1										1		4	5	2		
Médecine		2						3			1	3				3	2	1		13	3			3
Enseignement		1																		1	1			4
Edition						1	1				1									4	4	3	1	1
Pasteurs		1														1		1	1		6	3	2	4
Autres			1																		1	1		
Artisans	2	6	2		2	4	4	2	4		4	71	5	2	2	4	3	14	1	32	18	21	14	18
Cordonniers	1	3	1		1						16	1				1	3			6	4	2	1	4
Textile				1							11	2	1					2		12	7	5	3	3
Cuirs et peaux							2				6				1		2							1
Bâtiment		1					3				1	10				2		1	1	2	3	2	3	4
Métaux	1	1	1		1			3				11	2	1	2		2	2		8	4	8	2	4
Alimentation					1	1		1			1	10						2		1		2	4	1
Autres		1				2					2	7				1		2		3		2	1	1
Divers	2	4				1	1		1		8		1	2	1	1	1	1		2			3	

Fig. 1 Professions des nouveaux bourgeois, par catégorie de profession et par année; totaux bruts.

l'ensemble, ou presque, des arrivants. Ainsi, un troisième et dernier tableau (fig. 3) met en regard les totaux des deux livres⁶. Il permet de comparer ceux qui ne sont que de passage à Genève - parfois brièvement - avec ceux qui choisissent d'y obtenir droit de cité et témoignent par là d'un désir d'y résider durablement.

Rappelons en effet que Genève est au XVI^e siècle une société où se côtoient différentes catégories juridiques de population disposant chacune de droits et de devoirs particuliers. Les «habitants» bénéficient d'un permis d'établissement restreint, qui leur donne la possibilité de se marier, d'avoir des biens et d'exercer sous certaines conditions une activité professionnelle à Genève (le droit de vendre du vin et celui de pratiquer les métiers d'avocat ou d'imprimeur par exemple leur sont retirés au milieu du XVI^e siècle)⁷. Contre paiement, un réfugié protestant peut obtenir ce droit

d'habitation; il devra dès lors payer l'impôt et contribuer à la fortification de la ville. S'il souhaite participer à la vie politique, il doit acquérir le titre de «bourgeois». Avec l'accord du Petit Conseil et après s'être

6 Un tableau des réceptions enregistrées dans le *Livre des habitants* est présenté par Robert MANDROU, «Les protestants français réfugiés à Genève après la Saint-Barthélemy», in *Revue suisse d'histoire*, 16/II (1966), p. 247. Il compile et complète les observations proposées successivement par Paul GEISENDORF, *op. cit.*; Robert MANDROU, «Les Français hors de France aux XVI^e et XVII^e siècles: I. A Genève: Le Premier refuge protestant (1549-1560)», in *Annales E. S. C.*, 14/IV (1959), pp. 662-666; Paul-Frédéric GEISENDORF, «Métiers et conditions sociales du Premier refuge à Genève (1549-1587)», in *Mélanges d'histoire économique et sociale en hommage au professeur Antony Babel*, Genève, 1963, t. 1, pp. 239-249.

7 Emile RIVOIRE et Victor VAN BERCHEM (éd.), *Les sources du droit du canton de Genève*, Aarau, 1927-1933, vol. 3,

60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	Total
22	30	71	34	17	32	22	26	43	47	20	24	35	35	33	27	37	41	53	70	26	26	24	32	28	1712
12	20	46	21	13	21	13	13	33	29	14	16	24	27	19	16	30	30	36	60	13	15	12	18	15	1021
10	7	30	18		18	4	23	16	32	1		2	2		1	1		3	1	2	1		2	339	
6	3		1			2	1					1	4	1	1	1		4	2		2		2	57	
	1	1	1					1										1						37	
1	1		2	3	4	2	1	5	3	1	3	4	2	3	3	2		4	8	2	1		2	97	
	7	17	9	3	2	1	3	11	5	2	1	3	6	2	1	8	3	3	11	3	5	1	4	5	210
		1		1		1	1		1	1		4	1		1	1			1		1			30	
		1	3	1				4	1	1		2	1	1	1	1			2	1	3			1	58
	4	2	1	1	1			2							3	2	1	1	1				1	1	28
	2	7	5		1		1	5	1			1	1		2		1	7				3	1		54
		6				1		2		1					1		1	1		2			2		36
	1																								4
3	8	26	8	7	13	8	8	15	18	10	10	15	14	11	11	14	27	26	35	6	9	7	11	8	563
1		3	1	1	2			1	1	1		1	2	1	2	1	2	5				1	2		72
	2	3	1	1	1	4	4	5	8	2	2	4	2	5	4	3	13	10	16	2	6	1	4	2	152
		1	2	1	1	1			1			1	1		1			2	3	2	2		1		32
	3	10	1	1	2		1	1	2	5	1	1	5	3	2	2	5	4	3			3	1	1	90
	2	4	3	2	1	1		7	1	2	5	4	3	2		4	4	2	8	1	1	2	4	1	117
1	1	3		1	6	2	1	1	3		1	4	1		2	3	2	2	5	1			2		66
1		2					2		2		1					1	1	1				1			34
2		2			2			2	2	1	2	1	1	2		5	0	2	2			2	1		57

à nouveau acquitté d'une taxe⁸, le prétendant reçoit une lettre de bourgeoisie qui l'autorise à pratiquer à Genève toute profession et à prendre part deux fois par année au Conseil Général, qui vote les lois et élit les syndics. Il est aussi désormais éligible aux deux organes délibératifs que sont le Conseil des Deux Cents, et le Conseil des Soixante. Les fils de bourgeois nés à Genève accèdent enfin au statut de «citoyen», qui est exigé pour siéger au Petit Conseil, devenir syndic et obtenir les charges de justice⁹.

Méthodologie

Notre travail reprend les catégories de métiers définies par Paul Geisendorf et Robert Mandrou. Nous avons ainsi compté les nobles, les paysans, les marchands, ceux qui entrent dans la catégorie des professions «libérales» (comprenant les domaines du droit, de la mé-

decine, de l'enseignement, de l'édition et du service du culte) et les artisans (dans les secteurs du textile, du cuir et des peaux, du bâtiment, des métaux et de l'alimentation). A cela s'ajoutent encore quelques «divers» inclassables, parmi lesquels on pourrait citer par exemple plusieurs aubergistes, bateliers ou musiciens.

pp.36-37 (17 novembre 1556), p.127 (27 janvier 1562) et p.134 (20 novembre 1562).

- 8 Dans la deuxième moitié du XVI^e siècle, une lettre de bourgeoisie coûte en général entre 4 et 10 écus. Parfois offerte, elle peut aussi s'élever au contraire à 30 ou même 50 écus. Les sommes ainsi encaissées par la ville ne sont pas négligeables. William G. NAPHY, *Calvin and the consolidation of the Genevan reformation*, Louisville (etc.), 2003, p.128, indique par exemple que les embourgeoisements de 1555 ne représentent pas moins de 20% du revenu total de la ville.
- 9 Sur le système politique genevois, voir William E. MONTER, *Studies in Genevan Government (1536-1605)*, Genève, 1964, pp.85-115 et, plus récemment, Christophe VUILLEUMIER, *Les élites politiques genevoises 1580-1652*, Genève, 2009, pp.23-31.

Années	36-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	Total
Nb d'entrées	67	104	171	63	452	174	170	147	228	136	1712
Prof. connue	25	25	129	46	230	112	109	100	172	73	1021
Nobles	2	0	0	1	23	10	3	6	6	6	57
	8%	0%	0%	2%	10%	9%	3%	6%	3%	8%	6%
Paysans	1	0	28	2	1	3	1	0	1	0	37
	4%	0%	22%	4%	0%	3%	1%	0%	1%	0%	4%
Marchands	0	0	4	4	32	7	15	13	17	5	97
	0%	0%	3%	9%	14%	6%	14%	13%	10%	7%	10%
Prof. Libérales	6	7	5	10	66	36	22	14	26	18	210
	24%	28%	4%	22%	29%	32%	20%	14%	15%	25%	21%
Droit	1	2	0	1	11	2	3	6	2	2	30
	4%	8%	0%	2%	5%	2%	3%	6%	1%	3%	3%
Médecine	2	3	4	6	19	5	5	5	4	5	58
	8%	12%	3%	13%	8%	4%	5%	5%	2%	7%	6%
Enseignement	1	0	0	0	6	8	3	0	7	3	28
	4%	0%	0%	0%	3%	7%	3%	0%	4%	4%	3%
Edition	0	2	1	0	13	14	8	2	10	4	54
	0%	8%	1%	0%	6%	13%	7%	2%	6%	5%	5%
Pasteurs	1	0	0	3	15	6	3	1	3	4	36
	4%	0%	0%	7%	7%	5%	3%	1%	2%	5%	4%
Autre	1	0	0	0	2	1	0	0	0	0	4
	4%	0%	0%	0%	1%	1%	0%	0%	0%	0%	0%
Artisans	10	16	82	24	103	52	62	60	113	41	563
	40%	64%	64%	52%	45%	46%	57%	60%	66%	56%	55%
Cordonniers	5	1	17	4	17	6	4	5	10	3	72
	20%	4%	13%	9%	7%	5%	4%	5%	6%	4%	7%
Textile	0	1	14	2	30	7	22	15	46	15	152
	0%	4%	11%	4%	13%	6%	20%	15%	27%	21%	15%
Cuir et peaux	0	2	6	3	1	4	3	2	6	5	32
	0%	8%	5%	7%	0%	4%	3%	2%	3%	7%	3%
Bâtiment	1	3	11	4	14	15	6	15	16	5	90
	4%	12%	9%	9%	6%	13%	6%	15%	9%	7%	9%
Métaux	3	4	14	6	26	11	10	16	18	9	117
	12%	16%	11%	13%	11%	10%	9%	16%	10%	12%	11%
Alimentation	0	3	11	2	8	6	13	6	14	3	66
	0%	12%	9%	4%	3%	5%	12%	6%	8%	4%	6%
Autres	1	2	9	3	7	3	4	1	3	1	34
	4%	8%	7%	7%	3%	3%	4%	1%	2%	1%	3%
Divers	6	2	10	5	5	4	6	7	9	3	57
	24%	8%	8%	11%	2%	4%	6%	7%	5%	4%	6%

Fig. 2 Professions des nouveaux bourgeois par tranches de cinq ans; totaux bruts et pourcentages.

(Les pourcentages étant calculés pour chaque nombre indépendamment avant d'être arrondis au chiffre entier, il peut arriver que le pourcentage d'un total ne soit pas égal à la somme des pourcentages de ses constituants ou que l'addition de tous les pourcentages ne donne pas 100%.)

Lorsqu'une profession s'apparentait à deux catégories différentes, nous avons privilégié celle qui nous semblait la plus proche du quotidien du travailleur. Ainsi, les « marchands drapiers » et « marchands veloutiers » ont été classés sous « marchands » bien qu'ils participent de l'industrie textile au sens large. Un « fondeur de lettres » a trouvé sa place parmi les artisans des métaux alors qu'il joue un rôle dans l'industrie du livre, etc. Dans les cas très exceptionnels où deux professions tout à fait différentes sont mentionnées – tels que ce « passementier et maître d'épée » devenu bourgeois en 1579 –, nous avons choisi par convention de privilégier la première activité mentionnée.

Notons néanmoins que le *Livre des bourgeois* n'indique les professions que de 1021 des 1712 reçus des années 1536-1584, soit 60% des entrées seulement, une proportion qui – quoiqu'elle soit supérieure aux 54% du *Livre des habitants* – invite naturellement à ne considérer les chiffres avancés ici qu'avec la plus grande prudence.

Nous avons choisi de recenser l'ensemble des individus dont le nom figure dans le *Livre des bourgeois* plutôt que de ne sélectionner que ceux que l'on peut considérer à coup sûr comme des réfugiés confessionnels. D'abord, l'élaboration d'un tel tri nous a semblé trop hasardeuse : l'indication du lieu d'origine d'un immigré ne suffit pas à déterminer les raisons de son installation et le *Livre des habitants* est bien trop incomplet pour qu'un retranchement systématique avec le *Livre des bourgeois* ait le moindre sens. Par ailleurs, nous avons voulu être cohérent avec le travail de Geisendorf et Mandrou, qui incluent dans leurs recherches l'ensemble des entrées, y compris les nouveaux habitants originaires de la proche région qui peuvent s'installer en ville pour de toutes autres raisons que la fuite des persécutions. Enfin, l'intérêt de notre étude réside sans doute d'abord dans la mise en lumière du profil professionnel de l'embourgeoisement à Genève en un temps donné. Quoiqu'elle eût permis de mieux cerner les réfugiés, l'exclusion d'une partie conséquente des nouveaux bourgeois aurait nécessairement donné une image faussée de l'évolution de la ville.

Le *Livre des bourgeois* mentionne dès 1556 le nom des fils reçus avec leur père. Si nous signalons le

nombre d'entre eux sur le premier tableau, nous avons toutefois choisi de ne pas en tenir compte dans nos calculs. Ceux-ci auraient pu grossir le rang des « sans profession » et diminuer ainsi le pourcentage de professions connues, mais à une époque où les enfants reprennent très souvent le travail de leur père, il ne nous a pas semblé plus pertinent de ranger un fils de menuisier sous « profession inconnue » que de l'inscrire sous « menuisier ». Une entorse est néanmoins faite à la règle : les enfants de nobles étant nécessairement nobles eux aussi, nous les avons comptés ainsi.

Notre recherche s'étend de 1536 à 1584. La première date a été définie non seulement parce qu'elle est celle de la Réforme à Genève, événement à l'origine des vagues d'immigration qui nous intéressent, mais aussi dans le but d'offrir un laps de temps d'une quinzaine d'années comme base de comparaison aux chiffres du Premier refuge. Cette comparaison s'avère toutefois délicate car les entrées sont alors très incomplètes et peu nombreuses, nos statistiques par conséquent plus incertaines. Il faut attendre la fin des années 1540 pour obtenir des résultats plus fiables.

Il n'est pas possible de définir précisément la fin du Premier refuge, qui est un processus lent et progressif. Entre 1575 et 1585, la proportion de nouveaux bourgeois d'origine étrangère tombe progressivement et petit à petit se stabilise¹⁰. S'il était possible de nous arrêter quelques années plus tard ou plus tôt, la date de 1584 a été choisie dans le but de faciliter un regroupement par cinq ans.

Le troisième tableau, qui s'intéresse plus précisément aux immigrés en comparant nouveaux habitants et nouveaux bourgeois, retient des bornes chronologiques plus restreintes dans chacun des deux livres afin d'écartier les périodes qui ne sont pas directement concernées par le refuge. Nous avons laissé de côté dans le *Livre des bourgeois* les années antérieures

¹⁰ Voir Alfred PERRENOUD, *op. cit.*, p. 247 : alors que dans la première moitié du siècle les Français constituent moins de 18% des réceptions au *Livre des bourgeois* (contre quelque 72% originaires de la région genevoise et 10% partagés entre la Suisse, le Saint-Empire et l'Italie), leur proportion s'élève à 54% des entrées entre 1551 et 1575, contre pas plus de 30% de Genevois. Ensuite, et jusqu'à la fin du siècle, Français et Genevois s'équilibrent autour de 40% chacun.

à 1555, alors que les immigrés suscitent encore la méfiance et n'accèdent que difficilement à l'embourgeoisement. Rappelons en effet que l'arrivée d'étrangers à Genève ne s'est pas faite sans heurts et que la fin des années 1540 et le début des années 1550 ont vu différentes factions s'affronter – parfois violemment – sur la question des étrangers. Il faut attendre 1555 pour voir les partisans de Calvin triompher d'une lutte politique jusqu'alors incertaine. Ceux-ci ouvrent aussitôt aux immigrés l'accès à la bourgeoisie, dans le but de multiplier aux Conseils les voix qui leur sont favorables et ainsi asseoir leur influence¹¹. Le chiffre exceptionnel de 351 embourgeoisements que l'on observe entre 1555 et 1557 sur le premier tableau est la conséquence flagrante de cette politique.

Etonnamment, Mandrou inclut le troisième tome du *Livre des habitants* dans ses réflexions sur l'impact du Premier refuge alors qu'il affirme lui-même que l'ouverture de ce volume n'est pas liée à l'immigration confessionnelle¹². Nous avons quant à nous choisi de l'exclure et n'avons retenu que la période couverte par les deux premiers tomes, soit les années 1549-1560 et 1572-1574. Nous avons additionné les chiffres bruts fournis par Mandrou¹³, puis recalculé les pourcentages.

Professions des nouveaux bourgeois

Mandrou note une faible représentation de l'aristocratie (4% des entrées entre 1549 et 1574) et de la paysannerie (4%) dans le *Livre des habitants*, qu'il explique par le fait que les uns et les autres sont attachés à la terre et donc moins enclins à partir. Il observe que l'émigration de Huguenots vers Genève est ainsi proportionnellement inverse à leur répartition sur le territoire français: plus de 90% des migrants sont d'extraction urbaine, alors que les villes contiennent moins de 10% de la population¹⁴. Le *Livre des bourgeois* reflète cette même réalité, quoiqu'il compte entre 1555 et 1584 une proportion de nobles qui est de 3% plus élevée et de paysans de 3% plus basse. Toute république qu'elle soit, Genève ne semble pas insensible à l'honneur d'accueillir les noblesses étrangères, plusieurs de ces aristocrates recevant la bour-

geoisie genevoise gratuitement. A l'inverse, le minuscule 1% de paysans reçus bourgeois dans ces mêmes années indique que la quasi-totalité des 143 travailleurs de la terre arrivés à Genève entre 1549 et 1574 et inscrits dans le *Livre des habitants* sont soit rentrés chez eux soit demeurés habitants et se sont en tout cas tenus à l'écart de la vie politique.

Les marchands constituent une proportion stable de la population migrante, autour de 10% dans le *Livre des bourgeois* comme dans celui des habitants. Le nombre d'entre eux accédant à la bourgeoisie suit rigoureusement l'évolution de la population genevoise: il gonfle durant les années critiques du Premier refuge – dans la seconde moitié des années 1550 et autour de 1572 – et diminue en périodes de reflux des immigrés.

Mandrou constate dans le *Livre des habitants* une proportion élevée d'hommes de profession libérale (16%), dont il pense qu'elle découle du fait que les personnes instruites, davantage promptes à exprimer des idées nouvelles et à remettre en question l'ordre établi, sont les premières et les plus grandes victimes des persécutions¹⁵. Cela s'exprime de manière plus flagrante encore dans le *Livre des bourgeois* où leur présence s'élève à 21% des entrées sur l'ensemble de la période étudiée, 23% entre 1555 et 1584, avec une pointe excédant 30% autour de 1560. Rien d'étonnant à cela: non seulement ces hommes constituent une portion plus aisée de la population, donc plus à même de payer le droit de bourgeoisie, mais ils sont aussi les plus susceptibles de vouloir s'impliquer dans la vie politique de la ville ou de donner à leurs enfants l'opportunité d'une carrière dans la magistrature.

11 Sur la bataille politique des années 1550-1555 et son issue, voir William E. MONTER, *op. cit.*, pp. 167-235 et Christian GROSSE, *L'excommunication de Philibert Berthelier: Histoire d'un conflit d'identité aux premiers temps de la Réforme genevoise (1547-1555)*, Genève, 1995, pp. 93-97 et 135-138.

12 Robert MANDROU, «Les protestants français», p. 244.

13 *Ibid.*, p. 247. Une petite erreur s'est glissée sur le tableau de Mandrou, que nous avons corrigée: dans le premier tome, le total des non-artisans est de 687 personnes et non de 711. Le nombre de professions connues sur l'année est ainsi de 2223 et non de 2247.

14 Robert MANDROU, «Les Français hors de France», p. 665.

15 *Ibid.*

	Totaux bruts Livre des bourgeois 1555-1584	Totaux bruts Livre des habitants 1549-1560 et 1572-1574	Pourcentages Livre des bourgeois 1555-1584	Pourcentages Livre des habitants 1549-1560 et 1572-1574
Nb d'entrées	1307	6976		
Prof. connue	796	3893		
% connu			61%	56%
Nobles	54	160	7%	4%
Paysans	6	143	1%	4%
Marchands	89	385	11%	10%
Prof. Libérales	182	604	23%	16%
Droit	26	89	3%	2%
Médecine	43	124	5%	3%
Enseignement	27	121	3%	3%
Edition	51	158	6%	4%
Pasteurs	32	88	4%	2%
Autres	3	24	0%	1%
Artisans	431	2506	54%	64%
Cordonniers	45	279	6%	7%
Textile	135	1047	17%	27%
Cuirs et peaux	21	121	3%	3%
Bâtiment	71	348	9%	9%
Métaux	90	371	11%	10%
Alimentation	50	132	6%	3%
Autres	19	208	2%	5%
Divers	34	95	4%	2%

Fig. 3 Professions des nouveaux bourgeois comparées aux professions des nouveaux habitants; totaux bruts et pourcentages.

Dans l'ordre, le domaine de la médecine compose 6% de l'ensemble des reçus, l'édition 5%, le service du culte 4%, le droit 3% et l'enseignement 3%. La médecine et le droit ne présentent pas de développement particulier au cours de ce demi-siècle: médecins, apothicaires, chirurgiens et barbiers de même qu'avocats ou notaires s'insèrent à Genève continuellement et en des proportions fluctuantes. Le nombre de professeurs, pasteurs et imprimeurs évolue en revanche significativement à partir du milieu des années 1550.

Entre 1555 et 1564, on compte l'embourgeoisement de 14 enseignants (lecteurs, professeurs, maîtres

d'école et régents du collège) ainsi que de 21 pasteurs, alors qu'il n'y a sur les vingt années qui précèdent qu'une entrée dans la première catégorie et quatre dans la seconde. Ces 35 personnes ne semblent peut-être pas si nombreuses face aux presque 200 marchands et artisans devenus bourgeois dans la même période. Les positions qu'ils occupent en font toutefois des acteurs de changement de premier plan: l'Académie et la Compagnie des Pasteurs seront en effet presque exclusivement menées par des Français issus du Premier refuge¹⁶.

16 William G. NAPHY, *op.cit.*, pp. 144-166.

L'édition connaît elle aussi une rupture très nette en 1555, puis un développement rapide et spectaculaire : entre 1560 et 1564, ce secteur comprend l'extraordinaire proportion de 13% des inscrits. Au total, 54 imprimeurs et libraires deviennent bourgeois de Genève en cinquante ans, soit 5% de l'ensemble des reçus, et l'écrasante majorité de ces embourgeoisements est postérieure à 1555 (51 entrées, 6% du total). Ce nombre considérable, qu'observe aussi Mandrou dans le *Livre des habitants* (158 entrées entre 1549 et 1574, soit 4% des arrivants), s'explique sans doute à la fois par l'appel culturel qu'offre Genève - Calvin a besoin des métiers du livre pour diffuser ses idées - et par les persécutions à l'étranger, qui frappent directement ceux qui disposent des moyens de diffusion des idées sensibles. Dans la seconde moitié du XVIe siècle, l'industrie du livre stimulée par les immigrants du Premier refuge constituera un moteur important de l'économie genevoise¹⁷.

L'artisanat, enfin, constitue la catégorie professionnelle la plus fournie des cinquante années étudiées : 561 nouveaux bourgeois sont artisans pour une moyenne de 55% des entrées. L'industrie du textile est particulièrement représentée avec 15% des reçus. Entre 1555 et 1584, pas moins de 135 artisans du textile sont reçus bourgeois, plus du tiers de l'ensemble des artisans et 17% du total. Ils apportent à la ville un savoir-faire nouveau et fournissent à Genève, comme les imprimeurs et libraires, un secteur de développement économique considérable¹⁸. Viennent ensuite les artisans des métaux (11%), du bâtiment (9%), de l'alimentation (6%) et des cuirs et peaux (3%). Les cordonniers, qui n'entrent dans aucune des catégories précitées mais dont le nombre remarquable nous a retenu de les faire disparaître dans la catégorie « autres », représentent à eux seuls 7% de tous les embourgeoisements.

Ainsi, dans la seconde moitié du XVIe siècle, le profil des nouveaux bourgeois apparaît naturellement proche de celui des nouveaux habitants, sans lui être toutefois identique. S'intéressant à une population qui non seulement réside dans la ville, mais y obtient le droit de vote et d'éligibilité (certes partiel dans un

premier temps, mais intégral à la génération suivante), notre travail offre une base de données susceptible de nourrir de futures recherches sur l'impact politique, économique ou culturel du Premier refuge genevois.

17 Jean-François GILMONT, *Le livre réformé au XVIe siècle*, Paris, 2006.

18 Liliane MOTTU-WEBER, *Economie et Refuge à Genève au siècle de la Réforme: la draperie et la soierie (1540-1630)*, Genève et Paris, 1987.